

L'avenir de la mobilisation citoyenne : défis et clés du succès



3450, boulevard Gene-H.
Kruger, bureau 224

819 601-6630

819 691-4960

22 novembre 2013

Quelques idées maîtresses

Le présent document rapporte quelques idées intéressantes partagées par les quatre leaders en mobilisation ayant participé au panel organisé dans le cadre de l'événement régional « Pleins feux sur la participation citoyenne en Mauricie » qui avait lieu le 25 octobre 2013 à l'Auberge Gouverneur de Shawinigan.

Mme **Martine Desjardins**, chroniqueuse d'actualités et ex-présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FÉUQ)

Mme **Johane Germain**, présidente de Slow Food Vallée-de-la-Batiscan

M. **Renaud Beaudry**, coordonnateur de la Table régionale des organismes communautaires du Centre-du-Québec et de la Mauricie (TROC-CQM)

Mme **Alexa Conradi**, présidente de la Fédération des femmes du Québec (FFQ).

Quelques idées maîtresses

Introduction

- ✓ **Qu'il s'agisse d'une petite ou une grande mobilisation, on doit utiliser les mêmes stratégies.** Il faut se poser les questions suivantes :
 - **Qui sommes-nous?**
 - **De quelle façon peut-on les mobiliser? Les déplacer?**
 - **Quel est l'horaire qui convient davantage? Il faut s'assurer de ne pas entrer en conflit avec des services essentiels** (ex.: distribution alimentaire dans les groupes communautaires).
- ✓ **Il faut concevoir une mobilisation en fonction des intérêts de ceux qu'on mobilise et de ceux qui sont visés** par la mobilisation, et cela dans le **dialogue**.
- ✓ L'utilisation du **théâtre et de l'humour** est un **outil essentiel** et permet au **message d'être mieux reçu**.
- ✓ **Défis de la participation citoyenne**
 - **On ne peut pas déléguer notre pouvoir de citoyen** à un groupe communautaire, un syndicat, un gouvernement ou autre. On a tous un rôle à jouer dans la définition de l'avenir.
 - Mettre en place **une démarche proactive pour rejoindre des personnes qui sont loin des espaces de pouvoir**. Ne pas juste inviter à l'aveuglette...
 - **Travailler pour reconnaître qu'on n'est pas tous égaux**.
- ✓ **La démocratie a été largement kidnappée par les grands intérêts financiers** et les gouvernements sont en crise. Il y a une **concentration et une corruption** du pouvoir. Ce dernier subit également des pressions d'instances internationales qui ont **comme conséquence de réduire le rôle de l'état**.

Questions

1-Lorsqu'on est citoyen, à titre individuel, a-t-on du pouvoir?

- ✓ **Comme citoyen, on a beaucoup plus de liberté d'action.** On n'est pas limité par les orientations d'une organisation (travail). On est au service du projet.
- ✓ Quand on est en action, on a un certain pouvoir, mais il est quadruplé quand on est avec d'autres.
- ✓ **N'importe qui peut avoir du poids.** Les médias sociaux (blogue, Twitter, Facebook, etc.) permettent aujourd'hui d'avoir un impact notable en rejoignant un grand nombre de personnes facilement et rapidement.

2— Quels sont les facteurs de succès?

- ✓ **Impliquer les personnes, les milieux dans la définition du projet et de ses objectifs.** Plus on sent qu'on peut s'exprimer, plus on est partie prenante des résultats.
- ✓ **S'assurer d'avoir des mécanismes pour que tout le monde puisse participer de façon égale.**
Ex. : Prévoir une garderie pour que les parents puissent participer à des mobilisations ou encore adapter des lieux pour que les personnes avec un handicap physique puissent se joindre.
- ✓ **Être capable de reconnaître qu'on a atteint un objectif.** Il faut prendre le temps de souligner les victoires, si minimes soient-elles, et que les gens aient du plaisir.

3-Comment fait-on pour maintenir la mobilisation?

- ✓ **Maintenir la communication, développer son argumentaire en documentant les faits, en remuant les informations pour alimenter les prochaines mobilisations.**
- ✓ **Reconnaître qu'il y a des cycles de la vie.** Ce n'est pas toujours le temps pour la mobilisation.
- ✓ **« Lire » le temps dans lequel on est avec d'autres pour replacer, resituer, changer d'arguments ou même se remettre en question sur ses façons de faire.** Il faut sortir des sentiers battus. S'assurer qu'on n'est plus dans un silo.
- ✓ **Créer de la place pour les nouvelles énergies (plus vieux ou plus jeunes).**
- ✓ **Avoir un plan d'action.**

4— Au Québec, est-ce qu'on a parfois tendance à trop déléguer à d'autres la responsabilité de cette mobilisation citoyenne?

- ✓ **Attention** : les gens qui se mobilisent représentent 10 % de la population réellement mobilisée. Il y a de multiples façons de mobiliser : faire faire des appels, mettre à jour des sites Internet, écrire des blogues, etc.
- ✓ **Une mobilisation académique et intellectuelle peut permettre la mobilisation physique.**
- ✓ Il y a une sorte de délégation, car il y a des groupes qui sont là pour ça. Toutefois, il faut se demander « Est-ce qu'on est organisé pour porter un projet ensemble ou pour qu'on représente les membres et qu'on les dégage de leur responsabilité? ». Comment organise-t-on à nouveau des espaces démocratiques qui permettent une démocratie participative à grande échelle, autant dans les organisations qu'au gouvernement?
- ✓ **La solution** : la **démocratie participative**. La personne se représente elle-même, pas son organisation. De cette façon, il y a un **minimum d'intermédiaires** et la **personne est au service du projet, pas de la volonté d'une organisation**.

Questions/Commentaires du public

1-Commentaire : Les gens sont maintenant davantage que des figurants dans une manifestation, ils sont là pour des intérêts personnels. Ils veulent s'exprimer.

- ✓ **Le défi comme organisation** : donner un rôle à chacun.
- ✓ Un autre enjeu : la **perception négative de la mobilisation**. On est en grand **questionnement sur nos institutions démocratiques, sur notre place en tant que citoyen**. Les médias en sont les principaux instigateurs.
- ✓ **Enjeu : la Loi 78 qui encadre le droit de manifester**. Ça nuit à la capacité d'expression des gens (résidents non permanents, étudiants étrangers, etc.)
- ✓ **Il faut mieux articuler les causes et les effets pour avoir des changements sociaux substantiels.**

2-Comment peut-on changer les paradigmes par rapport au peu de gens qui vont voter?

- ✓ Il y a une remise en question sur le sens qu'on veut donner à la politique qu'on veut faire. Il faut engager une réflexion à plus long terme pour non seulement susciter le vote, mais définir la participation démocratique. Est-ce que les pouvoirs établis sont prêts à aller au fond des choses? Est-ce que les sujets qui sont discutés dans les espaces démocratiques reflètent les intérêts de la population? Par exemple, en ce qui a trait à la participation des femmes à la vie politique, celles-ci ne s'y retrouvent pas. Elles amènent un type d'engagement différent.

3 – Commentaire : Quand on respecte la loi, qu'on est de bonne foi, quand on a une idée, qu'on la fasse.

- ✓ Cela prend de l'audace, ça se pratique. Quand on a une idée qui mérite d'être apportée aux instances locales et qu'on se fixe un objectif atteignable, on peut y arriver par la stratégie du petit pas par petit pas. Un mot d'ordre à se lancer : **innover, faire autrement, oser!**
- ✓ On a tous un **devoir d'une plus grande curiosité**. Si on veut maintenir la mobilisation, encourager le vote, il faut **s'ouvrir à d'autres idées**. On serait davantage en dialogue.

4— Dans le contexte de diversité culturelle, comment percevez-vous l'intégration de ces nouvelles personnes dans nos lieux sociaux à nous, au niveau local ou régional?

- ✓ Il y a un **manque d'intégration**. Lors du printemps érable, les mouvements étudiants ont documenté les impacts sur les étudiants étrangers, défont les mythes et ont ainsi réussi à les mobiliser.
- ✓ Ils peuvent nous aider à faire le lien avec les enjeux internationaux, entre le local et l'international. On doit **co-construire la définition de l'avenir avec eux**. Les groupes communautaires ont un rôle à jouer afin de **s'assurer qu'on a une compréhension de ce que les gens vivent et pour créer des espaces de dialogue**. Cela veut dire parfois de se questionner sur nos priorités.

Un dernier commentaire a bien bouclé le panel : « *Le pouvoir que des gens accumulent, souvent c'est parce qu'ils ont ramassé par terre du pouvoir que chacun ne prenait pas. C'est ça la participation citoyenne : que chacun reprenne son pouvoir. Par ailleurs, il faut rendre hommage au travail des gens dans les organisations sociales et communautaires. Ce travail-là est extrêmement important.* »